

Les excès d'éclairage et leurs impacts sur l'environnement



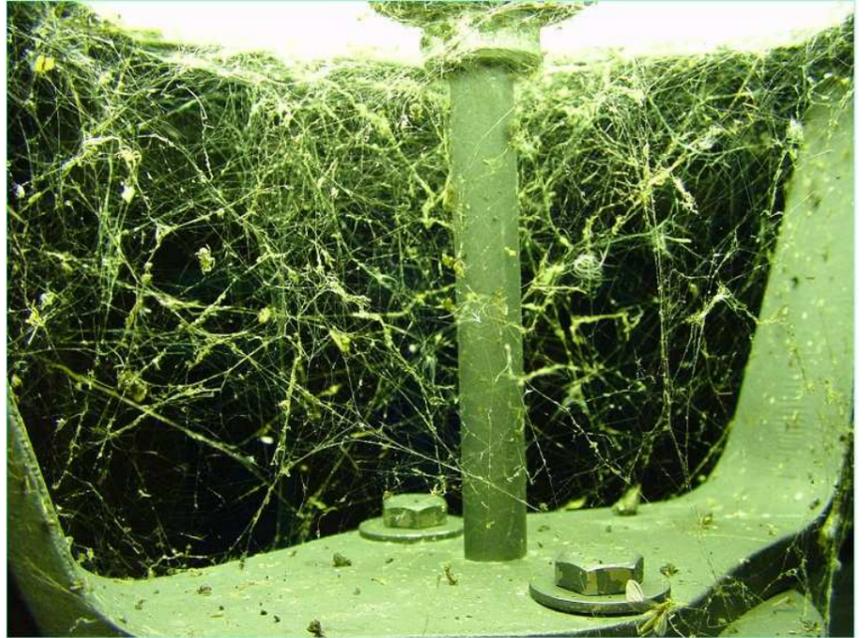
Les oiseaux migrateurs s'orientent notamment grâce aux étoiles. La lumière artificielle change radicalement leur situation. Quand la visibilité est mauvaise, ils sont attirés par des sources lumineuses ponctuelles et par les halos lumineux au-dessus des grandes villes, et dévient de leur trajectoire. Leur voyage s'en trouve inutilement – et dangereusement – rallongé.



Les oiseaux sont attirés par les grands immeubles illuminés, d'où un risque de collision élevé. Selon les estimations des scientifiques, ce sont chaque année, pour la seule Amérique du Nord, entre cent millions et un milliard d'oiseaux migrateurs qui viennent s'écraser de nuit contre des immeubles illuminés.



Quelques espèces profitent de l'éclairage pour développer (sur-développer) leurs effectifs (étourneau, moineau, mésange charbonnière, pigeons urbains...).



Les insectes et les papillons de nuit sont attirés par les infrarouges et les ultraviolets des lampes. Ils viennent griller vifs sur les luminaires ou constituent des proies faciles pour les prédateurs.



Les chauves-souris sont «chassées» de leur habitat : l'éclairage des entrées/sorties des gîtes (clochers, charpentes, bâtiments, falaises, cavités...) les fait disparaître.



De nombreux mammifères (chauves-souris, lapins, hérissons, sangliers, cervidés...) vivent la nuit pour se déplacer, se nourrir et/ou se reproduire tranquillement.